



CULTE DOMINICAL 07 NOVEMBRE 2021

LE FILS DE LA VIEILLESSE -3-

Genèse 15 : 1-6

Frère Emmanuel Ngandu, Pasteur

Que s'est-il passé dans cette famille d'Abraham pour que le paradis porte le nom "le sein d'Abraham" ? Plusieurs sous-thèmes ont été abordés partant de cette question (lire messages précédents du 9 et 16 Mai) et, aujourd'hui, nous analysons un autre sous- thème, le conflit de deux fils (Genèse 21 : 8-13).

Abraham se retrouva avec deux fils : Ismaël, le désir de Sarah et Isaac, la promesse de Dieu. Était-il possible que ces deux fils cohabitent ? Bien entendu, non. L'un chassera l'autre, c'est ce conflit dont il s'agit autour de ces deux fils.

1. Le fils désiré (Genèse 15 : 1-6 ; 1-4)

La promesse de Dieu connaît deux adversaires : l'impatience et le doute. De ses deux obstacles, un enfant était né, Ismaël.

Que comprendre de cette attitude de Sarah et d'Abraham ?

Quand Dieu fait la promesse, celle-ci s'accompagne des moyens de son accomplissement. N'aidons donc pas Dieu en nous débrouillons pour l'exécution de sa promesse comme le fit Sarah car nous connaissons des conséquences néfastes. Attendons mûrir le fruit, cette promesse, attendons le temps de Dieu, c'est le meilleur. Agar, la méthode de Sarah, est une adaptation, attendons l'originale qui nous vient de celui qui nous a fait la promesse. L'impatience paie mal.

Allons-nous dire qu'Abraham était incrédule ?

Pas du tout ! Au-delà de ce qu'Abraham vécut avec Dieu, il est resté humain. Ceci pour dire qu'il nous faut être indulgent envers les autres devant leurs faiblesses.

Le choix de Dieu de fois nous dépasse. Combien de fois, n'avons-nous pas confondu notre volonté à celle de Dieu ? (Ezéchiel 28 : 2-7) Dieu posa ses yeux sur Léa au moment où ceux de Jacob étaient sur Rachel. C'est de Léa qu'est venu Juda qui nous donna Jésus. C'est de ce que nous négligeons que nous vient ce qui nous valorise. Dieu choisit David devant ses autres frères aux gabarits bien faits et nous pouvons encore citer plusieurs autres exemples sur ce choix de Dieu qui se fait par moment contre nature.

Vous sentez vous abandonné, rejeté ? Bonne nouvelle ! Dieu est du côté des faibles, des rejetés, alors ne vous occupez plus de tout ce qui vous dérange autour de vous.

Ismaël est le fruit de l'impatience et du désespoir de Sarah. Attendons la promesse, cette promesse comme Habacuc 2 :3 nous l'exhorte. La solution de rechange fait passer Dieu pour incapable. Dieu est capable d'accomplir ce qu'il dit, il en a toute la puissance. Toutes ces richesses naturelles autour de nous, ne nous interpellent-elles pas ?

Quelle attitude avons-nous le plus souvent devant nos positions, nos avoirs vis-à-vis de Dieu ? Ayons cette crainte envers Dieu car tout passera. Apprenons juste à



attendre pour faire des choix judicieux. Et, d'autre part, la foi nous exige la patience ; elles marchent ensemble.

2. Le fils choisi

Dieu a un temps fixé pour nous sortir de toutes ces situations qui nous dérangent, un temps pour accomplir ce qu'il nous promet. Croyons-le et faisons lui confiance. Le plaisir d'un désir charnel satisfait est éphémère tandis que le bonheur qui vient de Dieu traverse les générations. Ce qui vient de Dieu ne s'arrête pas. A Ismaël, Dieu pourvu dans le désert par un puits d'eau (Genèse 21 :19) au moment où un rocher a été présenté au peuple (descendants d'Isaac) dans le même contexte par Moïse. Buvons l'eau du rocher, Jésus, au lieu de celle du puits qui finit par tarir. Laissons la place au choix de Dieu, le bonheur d'Abraham repose sur le choix de l'éternel (Jérémie 10 : 23). Aussi bons que peuvent être nos désirs, apprenons à laisser place à la souveraineté de Dieu. Le choix de Dieu ne croise pas souvent le désir de l'homme.

Tout ce qui nous trouble aujourd'hui, finira par se découdre et nous pourrons nous réjouir de nos promesses en sachant attendre.

Soyez bénis !

